

n'est pas fatalement tuberculeux ; mais l'abus prolongé des boissons porte son influence jusque sur la descendance, il est une des grandes causes, peut-être l'unique, de la dégénérescence de l'espèce humaine. Le fils d'un alcoolique sera souvent épileptique, un idiot ou un fou, il sera toujours au moins un hystérique et un bizarre.

L'alcoolisme est donc une maladie, une série de symptômes morbides provoqués par l'usage des boissons alcooliques, vin, alcool, absinthe, bitter, etc. C'est une maladie à évolution lente et progressive, présentant des troubles fonctionnels divers, portant principalement sur les systèmes nerveux et digestif.

La dyspepsie est un des principaux symptômes, l'appétit est troublé, des gaz se développent dans l'intestin, et bientôt apparaît l'un des phénomènes caractéristiques de l'alcoolisme, la pituite, le *vomitus matutinus* ; aussitôt que l'alcoolique, sortant du lit, pose les pieds à terre, il éprouve une sensation pénible de nausées, le vomissement s'effectue rapidement et sans effort, la bouche est pâteuse, sèche, amère, la soif est vive, et malheureusement on la calme par une nouvelle ingestion d'alcool.

Les troubles nerveux se produisent ensuite ; le tremblement alcoolique est un symptôme précoce, il est surtout accusé aux mains, aux bras, aux lèvres ; il est plus intense le matin à jeun, la moindre émotion le provoque, et la sueur, qui perle alors au front, accompagne le tremblement visible des lèvres. Le sommeil est agité par les cauchemars, des rêvasseries ; l'alcoolique croit tomber dans des précipices, il voit des animaux, des rats courir sur son lit et dans sa chambre.

Les troubles de la sensibilité sont fréquents, le malade se plaint de maux de tête, de fourmillements, de crampes dans les mollets ; certains alcooliques éprouvent des hallucinations, des attaques d'épilepsie, des accès de manie aiguë, de mélancolie, la mémoire se perd.

*Le delirium tremens*, dont un romancier contemporain nous a tracé un tableau à la fois si triste et si vrai, est un épisode de l'alcoolisme chronique, il est provoqué, soit par la quantité d'alcool ingérée plus grande que la quantité ordinaire, soit par une maladie intercurrente : rhumatisme, fluxion de poitrine, etc. Le malade est pris de délire bruyant, parfois furieux ; les mouvements sont